

UNE ŒUVRE +- UN TEXTE

Charles Giron, *La Parisienne*, 1883 +- Jean Lorrain, *Madame Parleydhondemoy*



“Elle s’est habillée, déshabillée, maquillée, poudrée, coiffée, empanachée, diamantée, pomponnée, promenée, pavanée, exhibée, surmenée et faite voir à toute heure du jour et de la nuit (...) Vingt-quatre heures durant, elle a fait au Bois du landau de cinq à sept et charrette anglaise de dix à midi ; elle a montré ses chevilles dans la matinée et la naissance de ses seins nus le soir ; elle a inauguré le Salon, l’exposition des chiens, le pavillon des fleurs de la ville, les Pastellistes rue de Sèze, les Abbéma rue Godot de Mauroy ; elle a pleuré sur les dernières victimes, valsé à leur profit, soupé à leur bénéfice, applaudi Van Zandt, acclamé Coquelin Cadet, approuvé Capoul et trouvé toutes les nuits en rentrant chez elle le temps et l’énergie de rédiger sur sa toilette, ses diamants, son corsage, sa beauté et la soirée, qu’elle enivrait de sa présence, la petite note bien sentie que Tout-Paris a pu lire dans les colonnes des journaux à la mode”

Jean LORRAIN
Dans l'oratoire, Paris, 1888